

UQAR-information

JOURNAL HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

Volume 10, numéro 25

Lundi, 5 mars 1979

ENQUÊTE

Le personnel spécialisé des mass média dans l'Est du Québec

Saviez-vous que 63% des journalistes de l'Est du Québec ont moins de 30 ans et que 84% de ceux-ci ont moins de quatre années d'expérience? Que seulement un spécialiste des communications sur cinq, dans la région, est de sexe féminin? Que 95% des spécialistes en communications lisent au moins un quotidien par jour, alors que seulement 30% de la population en fait autant?

Ces données, tirées parmi d'autres, sont fournies dans le cinquième et tout nouveau cahier du GRIDEQ, intitulé "Sociographie du personnel spécialisé des mass média de l'Est du Québec".

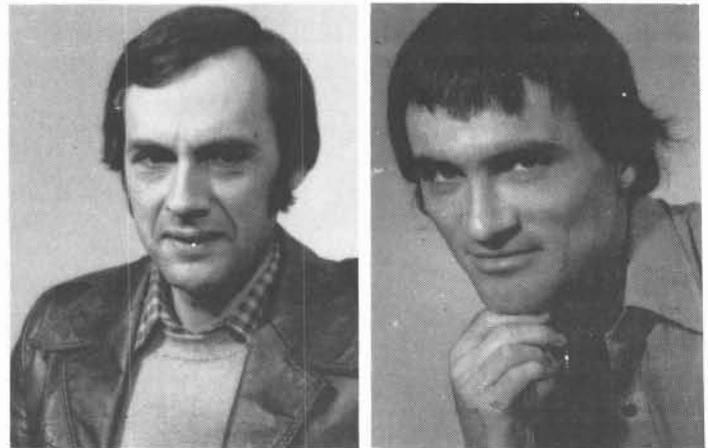
Cette étude du Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec (GRIDEQ) a été réalisée auprès des 339 spécialistes des communications des secteurs de la radio, de la télévision et des hebdomadaires (journalistes, annonceurs, cadres, etc.). Elle complète une première enquête qui avait été menée auprès des patrons, l'an dernier. L'objectif de la présente recherche, selon ses auteurs Benoît Lévesque et Jean Larrivée, de l'Université du Québec à Rimouski, était de "recueillir quelques données descriptives sur le personnel spécialisé des mass média".

La majorité (71%) des spécialistes en communications de la région Est du Québec affirment que les mass média peuvent contribuer au développement régional.

Cela supposerait cependant que la priorité soit donnée à l'information et à la recherche; ce qui ne serait pas le cas actuellement, car, aux dires des spécialistes de la région, les mass média donnent priorité à la nouvelle "superficielle", évitent de déplaire aux notables et recherchent avant tout le

profit, au détriment de la qualité de l'information.

Par ailleurs, 29% doutent que les mass média puissent contribuer au développement régional. Les raisons qu'on donne sont que les mass média préfèrent confirmer les rouages actuels plutôt que de contribuer au changement social, et que les réseaux privés ont pour fonction réelle leur propre développement et non pas le développement collectif.



Les auteurs de la recherche, Benoît Lévesque et Jean Larrivée.

L'étude révèle en outre que les spécialistes des communications valorisent les études universitaires, puisque 64% d'entre eux se disent intéressés à entreprendre ou à poursuivre leurs études. Ces spécialistes intéressés aux études universitaires sont jeunes (68% ont 29 ans et moins) et 73% détiennent au moins un D.E.C. Ces données se révèlent précieuses pour l'UQAR, en ce qu'elles confirment l'opportunité d'offrir un programme d'enseignement en communications.

(suite à la page 6)

Entre deux livres

Avec un brin d'orgueil dans les yeux, Gérard Mercure, directeur de la bibliothèque de l'UQAR, lance ces propos: "une bibliothèque comme celle de l'UQAR n'a, bien sûr, pas en sa possession autant de documents que dans une grosse université. Cependant, grâce à l'accès aux banques de données et grâce aux prêts entre bibliothèques, on peut dire que l'étudiant qui fréquente la bibliothèque de l'UQAR a autant de facilités que dans les bibliothèques de grande taille". Quant à la documentation sur place, monsieur Mercure affirme que l'UQAR vise à s'autosuffire au niveau des disciplines de 1er cycle et à se spécialiser dans ses champs d'excellence. La collection des volumes et des revues disponibles est jeune et se veut avant tout pertinente aux travaux que les étudiants ont à réaliser dans le cadre de leurs cours. D'où l'importance pour la bibliothèque de bien connaître à l'avance les bibliographies et les plans de cours préparés par les professeurs.

Un des grands avantages de la bibliothèque de l'UQAR, selon son directeur, est la facilité d'accès aux nombreuses banques de données: le service reste très personnalisé entre l'utilisateur et le bibliothécaire et les appareils ne sont pas surchargés.

L'un des bibliothécaires, Christian Bielle, dit qu'à l'heure actuelle, "la bibliothèque de l'UQAR peut utiliser quatre systèmes d'information qui donnent l'accès à plus de 100 banques de données différentes pour un total d'environ 20 millions de références bibliographiques récentes, dans tous les domaines de la connaissance".

Bien sûr, ces "références" n'apportent pas tel ou tel bouquin spécialisé instantanément dans les mains de la personne intéressée. Mais, allègue monsieur Mercure, "dans un délai de 5 à 15 jours, il est possible de faire venir une copie d'à peu près n'importe quoi, sauf 10% d'exceptions".



"Une des règles irrémédiables des bibliothèques, c'est que 80% des demandes peuvent être satisfaites par 20% de la collection. Le reste de la collection (80%) sert à répondre aux demandes de l'autre 20%. Il est essentiel avant tout de combler les besoins les plus généraux et de se préoccuper des secteurs d'excellence où l'on veut répondre à l'autre 20%", remarque le directeur.

Les contraintes

"Il faudrait 30 000 pieds² sur un plancher adéquat, pour avoir suffisamment d'espace à la bibliothèque", affirme Gérard Mercure. "Présentement, nous disposons d'à peu près 20 000 pieds² mais, pour une question de sécurité, on ne peut utiliser qu'à 65% l'espace disponible. Les rayons de bibliothèques chargés de livres sont lourds et, dans les conditions actuelles des locaux, pour se soumettre aux normes sécuritaires, il nous faut disperser les collections, placer des séries de documents le long des couloirs, concéder un espace excessif entre les rayons, ce qui finalement rend difficile la bonne disposition des livres et revues et enlève de l'espace aux usagers de la bibliothèque."

Ce problème primordial, on souhaite y trouver une solution par la demande que l'on fera parvenir bientôt au ministère de l'Éducation: les hypothèses présentées sont de construire une aile qui se rattache à l'aile F, dans

le voisinage du gymnase; de bâtir un pavillon complètement neuf ailleurs sur le campus; ou de rallonger l'actuelle bibliothèque par derrière.

Une première démarche auprès du gouvernement en vue d'agrandir, n'avait rien donné en 1976. En attendant, il semble pressant de trouver des solutions d'aménagement temporaires à l'intérieur des ressources et des installations actuelles.

Une seconde contrainte majeure pour la bibliothèque se situe au niveau de la documentation. "Le prix des livres augmente de 15% par année, et celui des périodiques de 20%", déplore monsieur Mercure. "Pendant ce temps, le budget annuel consacré à l'achat demeure presque stationnaire; pour maintenir certaines collections, nous devons compresser les budgets". Cela incite toutefois les constituantes de l'UQ à éviter les dédoublements de collection au niveau du réseau.

Une autre contrainte engendrée par les restrictions budgétaires, est de limiter les effectifs en service. Monsieur Mercure souligne que la bibliothèque a le même nombre d'employés, soit 25, depuis cinq ans. Pendant cette période, l'Université a vu naître de nouveaux programmes, la consultation des volumes a doublé et les services à donner sont plus nombreux.

Le Service de la bibliothèque retient 6% du budget total de l'UQAR, soit 633 000\$, dont 120 000\$ vont à l'achat de livres et de périodiques.

L'avenir

Dans les premières années d'existence de la bibliothèque de l'UQAR, début '70, les efforts consistaient à mieux pourvoir le campus en volumes. 125 000 documents sont maintenant disponibles, sans compter les services et accès extérieurs à l'université. Ces dernières années, on concentre les efforts sur l'automatisation de certaines opérations, en particulier



sur le "Traitement des acquisitions et du catalogage par ordinateur" (TACO) et sur la "Banque d'accès direct à la documentation de l'Université du Québec" (BADADUQ).

Selon monsieur Mercure, l'avenir est à l'électronique. "Le mode dialogué (repérage immédiat) que permettent les banques de données se développe et amène la disparition des fichiers. Les terminaux (appareils à écran et clavier) et les lecteurs de microfilms les remplacent. Cette technologie coûte à la longue moins cher et surtout, elle augmente les possibilités d'emmagasinage et de transmission des données."

Monsieur Mercure estime cependant que ce développement n'est pas inconditionnel. "L'électronique est avantageux quand ça fonctionne. Mais s'il faut choisir, il vaut mieux avoir entre les mains un livre plutôt qu'un appareil électronique continuellement en panne."

"En général cependant, l'orientation présente des bibliothèques va moins vers l'acquisition de très grandes collections que vers les services à offrir. Il faut donner accès à une vaste documentation, en s'ouvrant sur les autres bibliothèques. D'où l'importance du développement planifié des ressources de l'ensemble de bibliothèques".

ADOPTÉ!

COMMISSION DES ETUDES

A sa réunion (98e, 2e partie) du 20 février 1979, la Commission des études a:

- recommandé au Conseil d'administration de laisser rattachés au Département des sciences de l'administration trois postes de professeur actuellement vacants, deux tels postes au Département des sciences de l'éducation et un tel poste au Département des sciences pures;
- recommandé au Conseil d'administration de suspendre provisoirement les modes réguliers d'administration et de fonctionnement du Département des lettres et des sciences humaines.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A sa réunion (60e) du 23 février 1979, le Conseil d'administration a:

- approuvé les états financiers de l'UQAR en date du 31 janvier 1979;
- créé un service des activités physiques et sportives, muté M. Serge Bérubé à la direction de ce service, aboli le poste de directeur des aménagements sportifs, rattaché au nouveau service le poste de préposé au prêt et à l'installation des équipements sportifs et celui de sténosecrétaire au service des sports, aboli le service des sports et le poste de directeur dudit service et créé un poste de technicien en loisirs rattaché au nouveau service, le tout devenant effectif à compter du 1er juin prochain;
- renouvelé les contrats des cadres suivants: MM. Pierre Bélanger, Serge Bérubé, Rosaire Dionne, Jean-Pierre Forget, Robert Paré et Gilles Roy;
- décidé de ne pas renouveler le contrat de M. Jacques Mercier;
- renouvelé le congé de perfectionnement des professeurs suivants: Mme Anne Beuter et MM. Jean-Louis Chaumel et Emmanuel Garon;
- accordé un congé sabbatique aux professeurs suivants: Mme Simone Plourde et MM. Fernand Harvey, Jacques Pelletier et Guy Simard, du Département des lettres et sciences humaines, Mmes Suzanne Tremblay et Yolande Tremblay, du Département des sciences de l'éducation et M. Jean-Pierre Chanut, du Département d'océanographie;
- décidé de laisser rattachés, au Département des sciences de l'administration trois postes de professeur actuellement vacants, deux tels postes au Département des sciences de l'éducation et un tel poste au Département des sciences pures;
- adopté le plan de perfectionnement proposé pour le personnel de cadre et le personnel non syndiqué pour l'année 1979-80;
- décidé de suspendre provisoirement les modes réguliers d'administration et de fonctionnement du Département des lettres et des sciences humaines, nommé le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche responsable de l'administration et du fonctionnement de ce département et agréé la désignation de M. Pierre St-Laurent pour assister le vice-recteur dans cette tâche;
- adopté des frais de scolarité pour les études de deuxième et celles de troisième cycle, en vigueur à compter de la session d'été 1979;
- modifié l'entente avec la Coopérative étudiante;
- créé un poste d'analyste de l'informatique pour une période d'un an, poste appartenant à l'unité de négociation des salariés sous octroi.

Centre de documentation administrative

en bref...

Pour compléter notre nouvelle de la semaine dernière sur la subvention de 32 000\$ obtenue du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie par le Département d'océanographie, précisons qu'il s'agit d'une première tranche d'une subvention thématique de 94 000\$, étalée sur trois ans. Le projet consiste à étudier les dérives de larves de poissons dans le courant de Gaspé. Le 32 000\$ est la partie accordée pour l'année 1978-79. Mentionnons de plus que, dans notre texte "La SOUQAR devient le DOUQAR", il fallait lire que 90% des subventions obtenues par le Département des sciences pures allaient à l'océanographie et que le nouveau Département d'océanographie, en plus de la chimie et de l'océanographie, concerne aussi les sciences de l'atmosphère.

LA RECHERCHE À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

Si vous voulez avoir une vue d'ensemble de la recherche dans le réseau de l'Université du Québec, deux publications récentes peuvent vous être grandement utiles. "Inventaire 1977-78 de la recherche subventionnée et commanditée", tel est le titre d'une brochure publiée par la Vice-présidence à l'enseignement et à la recherche. On y retrouve le répertoire de tous les projets de recherche subventionnés et commandités du Réseau, l'identification du chercheur responsable et de l'unité de recherche à laquelle il se rattache, et enfin le montant d'argent versé. On y apprend, entre autres, que l'Université rimouskoise a reçu, en 1977-78, environ 600 000\$, et l'ensemble du Réseau, 10 millions.

Le deuxième document que nous vous invitons à consulter, a été publié sous forme d'encart dans le numéro de janvier (vol. 17, no. 5) de Québec-Science. Intitulé tout simplement "Université du Québec, dix ans de recherche", cet ouvrage tente de cerner, à travers les domaines d'excellence de chacun des établissements du Réseau, les préoccupations et les réalisations des chercheurs qui y oeuvrent.

ANNIVERSAIRES

Gilles Brien, Département des lettres et sciences humaines, le 5;

Jean Ferron, Département des sciences pures, le 5;

Fernande Fournier, Bureau du doyen, le 5;

Francine Ross, Services aux étudiants, le 5;

Michèle Grenier, Département des lettres et sciences humaines, le 6;

René Desrosiers, Département des sciences religieuses, le 7;

Desneiges Dubé, Bibliothèque, le 9;

Nicole Pineault, Service des finances, le 9;

Pierre St-Laurent, Bureau du doyen de la gestion, le 9;

Gaston Desrosiers, Département d'océanographie, le 10;

Denise Roy, Département des sciences de l'éducation, le 10;

Lorraine Tremblay, Service des finances, le 11.

On organise des expéditions de ski alpin et de ski de fond à Val d'Irène, les 16, 17 et 18 mars prochain. Inscription au G-222. Il en coûte 10\$, l'équipement et le transport sont fournis.



L'UQAR au Centre d'achat "Le Carrefour": une communication avec des personnes de tout âge.

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE

L'UQAR a déjà commencé à souligner sa dixième année d'existence; les 22, 23 et 24 février dernier, une équipe de 30 personnes a assuré une présence de l'UQAR au Centre d'achat "Le Carrefour". Le vendredi 30 mars, l'Université invitera tout son personnel à un 5 à 7 au cours duquel on rendra hommage à une cinquantaine de pionniers et pionnières; on en profitera également pour procéder au lancement du premier numéro d'une revue trimes-

trielle. Le jeudi 5 avril, ce sera au tour des étudiants de souligner cet anniversaire lors d'un souper et d'une soirée où seront honorés plusieurs des leurs. Enfin, le jeudi 26 avril, on le sait déjà, le grand artiste Gilles Vigneault recevra un doctorat d'honneur de l'UQAR. Enfin, au début de la session d'automne, aura lieu une activité pour les "anciens", activité dont on est à définir la nature et les modalités.

CONFÉRENCES

Le vendredi 9 mars, à 9h, au local E-207, dans le cadre du cours "Quaternaire du Québec méridional", Pierre Richard, palynologiste, de l'Université de Montréal, viendra donner une conférence intitulée "Analyse pollinique et paléo-écologie du Québec méridional". Rappelons que l'analyse pollinique permet, à partir du pollen des fleurs, de dater des phénomènes de l'époque quaternaire.

Le mardi 13 mars, à 14h, au local E-207, Gilles Ritchot, professeur à l'Université

Laval, donnera une conférence intitulée "Cartes de morphologie urbaine au Québec".

Le lendemain, mercredi 14, à 8h30, au local E-311, monsieur Ritchot, dans le cadre du cours "Géomorphologie structurale", présentera un exposé intitulé "Les Laurentides, le Bouclier et les contreforts".

Le Module de géographie invite tous les intéressés, et en particulier les étudiants et professeurs de géographie et de biologie.

Au pays des pingouins

Jean Lebel, professeur du Département d'océanographie, arrive d'une mission d'un mois au sud de l'océan Indien. C'est à 24 heures d'avion, presque aux antipodes du Québec.

Monsieur Lebel effectue des recherches sur les propriétés des eaux de mer. Il a déjà réalisé divers travaux de laboratoire et des tests dans le fleuve St-Laurent à propos des variations dans les proportions de sels contenus dans les eaux marines. Il voulait maintenant étudier les variations possibles de la densité et de la salinité dues aux changements de composition ou du sel marin dans un océan.

Pourquoi aller aussi loin que l'océan Indien? Premièrement, parce que dans ce secteur vogue un bateau que le gouvernement français met, à l'occasion, gratuitement à la disposition des scientifiques. L'excellente collaboration qui existe depuis 1974 entre les chercheurs du Laboratoire d'océanographie physique de l'Université Pierre et Marie Curie, à Paris, et le Département d'océanographie de l'UQAR, a permis à monsieur Lebel de s'embarquer à bord de ce navire, bien équipé pour de telles recherches. Deuxièmement, l'océan Indien est une région de mélange de deux masses d'eaux très distinctes: des eaux très chaudes et salées provenant de l'Équateur et des eaux froides et plus douces alimentées par la fon-



te des glaces de l'Antarctique. L'expérience était originale. Le gouvernement du Québec a accepté de défrayer le voyage de monsieur Lebel. Les analyses effectuées ont permis d'expliquer les faibles écarts de densité observés dans les eaux de mer.

Lorsqu'il y a beaucoup de sels, l'eau est plus dense. L'eau plus dense a tendance à descendre, ce qui produit des grands courants marins. Selon monsieur Lebel, l'intérêt des recherches effectuées dans la région des Iles Crozet, ce pays des vents forts et des pingouins, est de fournir, quant à la composition des eaux de mer, de bonnes équations aux gens qui veulent étudier les courants marins.

(suite de la page 1) LE PERSONNEL SPÉCIALISÉ DES MASS MÉDIA DANS L'EST DU QUÉBEC

On note aussi qu'un spécialiste sur dix seulement se dit peu ou pas intégré à la région, mais que deux spécialistes sur trois n'excluent pas la possibilité de devoir quitter la région. Environ trois spécialistes sur dix ne sont pas originaires de l'Est du Québec.

Dans ce nouveau cahier du GRIDEQ, on aborde les thèmes suivants: le profil sociodémo-

graphique du personnel spécialisé, leurs relations à la région, leurs expériences de travail, leur utilisation des mass média, leur attrait pour les études universitaires et leur perception du métier.

Il est possible de se procurer le document à l'UQAR, au coût de 5\$.

C Ce soir, le lundi 5 mars, au Cinéma 4, à 20h, LA DENTELLIÈRE, drame d'une jeune fille timide qui affronte un profond chagrin d'amour. Qualité d'images à voir.

N Dimanche et lundi prochain, UN PAPILLON SUR L'ÉPAULE, avec Lino Ventura. Un scénario inquiétant; la descente aux enfers d'un individu sans histoire.

Q Par l'écran présente le mardi 6 mars, à 19h30, au local D-127 du Cégep, MORT À VENISE, de Luchino Visconti. Méditation sur l'amour de la beauté et réflexion sur l'oeuvre d'art.

UQAR Information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél. : 724-1425

Rédaction : Ghislain Paradis - Mario Bélanger

Montage : Richard Fournier

Dactylographie : Simone Fortin

Impression : Service de l'imprimerie



Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec